

Culture Montréal

Avis sur le projet de *Feuille de route montréalaise
en économie circulaire*

Avril 2023

Culture Montréal est un organisme à but non lucratif, indépendant et non partisan qui rassemble tout citoyen reconnaissant le rôle fondamental de la culture dans l'essor de la métropole. Depuis plus de 20 ans, Culture Montréal est un lieu de réflexion, de concertation et d'intervention dont la mission est d'ancrer la culture au cœur du développement de Montréal. L'organisme est reconnu comme un conseil régional de la culture par le ministère de la Culture et des Communications.

1- PRÉAMBULE

Culture Montréal agit en véritable porte-voix pour la culture et œuvre au développement de Montréal comme métropole culturelle depuis plus de 20 ans. Que ce soit pour assurer un accès à la culture à tous les citoyens et citoyennes, pour permettre un essor de la vitalité des quartiers à l'échelle du territoire métropolitain, pour maintenir le cœur créatif de la ville en santé ou pour assurer le rayonnement de notre métropole culturelle, Culture Montréal répond présent! La culture est plurielle et son champ des possibles est vaste. Elle peut s'incarner autant à travers l'aménagement du territoire et la préservation du patrimoine que par le théâtre ou le cinéma, la mise en valeur de la langue française, le déploiement d'œuvres d'art public ou la créativité numérique.

Depuis quelques années, Culture Montréal élargit ses horizons et réfléchit au rôle primordial que la culture joue pour réimaginer notre modèle de société et pour s'inscrire au cœur de la transition socioécologique. En 2020, Culture Montréal organisait un premier atelier collectif sur la transition écologique dans le cadre de la concertation en amont du *Rendez-vous Montréal, métropole culturelle* qui devait avoir lieu un peu plus tard dans l'année. Cet atelier invitait le milieu culturel à être partie prenante de ce mouvement de transformation en jouant un rôle premier dans l'élaboration d'un nouveau modèle de société où l'offre et les pratiques culturelles deviennent de plus en plus écoresponsables et en plus d'être des vecteurs de cohésion et de changements. Depuis lors, quatre gestes forts ont été posés :

- En pleine pandémie, une activité entièrement dédiée aux réflexions entourant les liens unissant culture et transition écologique s'insère dans la programmation de Culture Montréal. La causerie virtuelle [La culture au cœur de la transition écologique](#) rejoint 80 participants et rassemble autour de la table la TOHU, la Fonderie Darling et Entremise pour discuter de possibles contributions du secteur pour redéfinir un modèle de société plus durable et inclusif. Le besoin du milieu de s'unir et de se concerter pour faire face à l'urgence climatique se fait vivement sentir.

- Quelques mois plus tard, le 10 novembre 2021, en marge de la COP26, Culture Montréal organise le forum [Culture et environnement, vers une alliance durable](#) qui mobilise autour de cet enjeu majeur des acteurs locaux et internationaux de la scène culturelle et environnementale ainsi que 120 participants¹. Lors de cet événement, l'organisation annonce la création d'une nouvelle commission permanente sur la culture et la transition écologique. Cette cinquième commission suscite un grand engouement et mobilise aujourd'hui plus de 70 membres actifs issus des milieux de la culture, de la recherche et de l'environnement. Avec cette nouvelle commission, « il nous apparaît essentiel de reconnaître le rôle et le pouvoir incontournables des artistes et de la culture pour transformer la société, éveiller les consciences et susciter engagements et actions » structurantes du secteur pour diminuer l'impact des GES et adopter de meilleures pratiques écoresponsables². Dès sa création, la nouvelle commission mobilise le milieu et prend action: publication d'une [lettre ouverte](#) dans La Presse +, implication à la COP15 sur la biodiversité et participation à l'émission [l'Effet durable](#) sur les ondes de CIBL.
- En mars dernier, la causerie [L'art du surcyclage : la ville comme matière première](#) fait salle comble en rassemblant près de 200 personnes grâce à la pertinence du sujet et la transversalité d'intérêts abordés, du design à l'art public en passant par le surcyclage des matières résiduelles et des rebuts à l'échelle de la ville. L'apport de la culture et de la créativité pour revoir nos liens avec nos milieux de vie, redonner une valeur à la fois économique et intangible à des matériaux de notre quotidien et repenser ainsi la définition de la valeur des intrants et de la richesse, est criant.

Pour donner suite au lancement de la consultation publique sur la *Feuille de route montréalaise en économie circulaire* en février dernier et demeurer pertinent avec sa mission, Culture Montréal a décidé de déposer un avis pour ancrer la culture au cœur des réflexions actuelles. Culture Montréal propose quelques recommandations pour faire émerger des pistes de solutions et favoriser une évolution des pratiques écoresponsables et circulaires qui respectent les limites planétaires. Nous croyons que le milieu des arts et de la culture, à l'instar des acteurs de l'écosystème d'affaires montréalais, peut s'ancrer lui aussi dans la circularité et permettre d'accélérer la transition au niveau de la collectivité. Habitué à créer sous la contrainte, il s'inscrit déjà depuis fort longtemps dans une logique de circularité servie par une créativité foisonnante qui peut en inspirer plus d'un. Rappelons toutefois que nonobstant la

¹ En partenariat avec la Délégation du Québec à Londres, la Caisse de la culture Desjardins et la TOHU et en collaboration avec le Conseil des arts de Montréal, Arseno, le Campus de la Transition Écologique, le Réseau des femmes en environnement et le Conseil régional de l'environnement de Montréal.

² [Culture et transition écologique : éveiller les consciences, susciter les engagements et transformer la société](#), Campus de la transition écologique, 11 novembre 2021.

responsabilité du milieu quant à l'émission de GES et la linéarité de l'économie, par ailleurs relative comparée à d'autres secteurs, la culture, ses artistes et artisans sont particulièrement vulnérables face aux impacts de la crise climatique. S'inscrire dans la transition écologique et la circularité de l'économie est aussi un moyen d'accroître sa résilience. La mobilisation est d'autant plus nécessaire.

Nous saluons l'effort de la Ville de brosser le portrait de la situation actuelle et de stimuler et accompagner cette transition à l'échelle de la métropole. Cet avis est le fruit de l'intelligence collective d'acteurs culturels faisant majoritairement partie de la commission permanente culture et transition écologique et reflète diverses réflexions, actions et besoins du milieu culturel qui viennent s'ajouter aux travaux déjà en cours³.

2- PLUS-VALUE DE LA CULTURE POUR ACCÉLÉRER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

« De tout temps, les artistes ont créé dans leurs pratiques individuelles des œuvres engagées qui parfois nous bousculent, nous font voir les réalités qui nous entourent sous d'autres regards, touchent intimement notre humanité et nous révèlent à nous-mêmes, remettent en question nos a priori dans notre rapport aux autres ou à la nature »⁴.

La culture est indéniablement rassembleuse et exerce une influence positive sur la société à travers ses créateurs, ses œuvres, son histoire, son patrimoine. Porteuse d'un message de changement et d'espoir, la culture favorise la cohésion sociale par le partage de valeurs communes. Réel moteur de transformation des valeurs et des récits, elle crée du sens à l'échelle des collectivités, grandes et petites, et favorise l'émergence d'une fierté citoyenne qui unit et provoque des changements, tout en agissant comme outil d'adhésion et d'influence. Les publics consommateurs de culture sont inévitablement en position d'ouverture et d'accueil face aux contenus rendus visibles par des créations qui suscitent émotions, savoirs, réflexions et même, militantisme.

Ce privilège s'accompagne en outre d'une immense responsabilité, car la culture a un rôle clé à jouer notamment comme déclencheur des futurs possibles. Comme l'indiquait *L'Agenda 21 de la culture*, adopté par l'Organisation mondiale de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) et entériné par le conseil municipal de Montréal, la culture constitue un bien commun

³ Le Conseil des arts de Montréal, la TOHU, la Mine urbaine, le Partenariat du Quartier des spectacles, Écosceno, le Conseil des métiers d'art du Québec et le Conseil d'économie sociale de l'île de Montréal.

⁴ [Culture et transition écologique : éveiller les consciences, susciter les engagements et transformer la société](#), Campus de la transition écologique, 11 novembre 2021.

de l'humanité au même titre que l'environnement⁵. Cette force qu'a la culture de pouvoir réimaginer et réinventer la société par le biais de la créativité peut tout à fait favoriser l'implantation d'autres façons de produire, de consommer et de vivre ensemble de manière plus résiliente et durable. Elle peut également nous permettre de renouer avec nos racines en nous rapprochant par exemple des savoirs autochtones ou d'un besoin premier de se reconnecter à la nature; pour mieux envisager que ce qui s'en vient peut être désirable et sain. Ce retour aux sources peut être facilité par le biais de la culture.

En effet, la culture favorise « plus de liens, moins de biens ». En prônant une croissance douce axée sur la création de sens qui s'éloigne généralement d'une surconsommation, elle peut plus facilement s'ancrer sur l'intangible et l'immatériel comme support de transmission. Le milieu a le potentiel immense de créer des valeurs communes et de générer des dialogues favorisant l'adhésion à une nouvelle vision collective de la société dans laquelle nous aspirons à vivre et dans laquelle l'économie circulaire s'inscrit.

RECOMMANDATIONS :

Culture Montréal recommande à la Ville de Montréal de :

- Reconnaître nommément dans ses documents d'orientation la culture comme un partenaire incontournable pour assurer une transition vers la circularité de l'économie.
- Pérenniser et accroître les sommes octroyées au programme *Montréal culturelle, verte et résiliente* pour accélérer l'appropriation de ces transformations à l'échelle citoyenne.

3- SEPT RECOMMANDATIONS POUR ACCÉLÉRER LA CIRCULARITÉ DE L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL

Culture Montréal salue les différents éléments qui composent déjà le cadre stratégique du projet de *Feuille de route montréalaise en économie circulaire* et qui mettent en valeur les apports du secteur culturel à l'accélération de la circularité dans la métropole. Notons les mentions qui traitent du réemploi de matériaux de construction et d'éléments architecturaux d'Architecture sans frontières Québec et d'Éco-Réno, ainsi que l'écoconception ou le réemploi des matériaux issus du milieu culturel rassemblés par Écoscéno. Ces quelques exemples s'ajoutent à plusieurs autres projets de mutualisation ou pratiques circulaires intégrées par de

⁵ [Cités et Gouvernements Locaux Unis – Commission de culture](#), Agenda 21 de la culture, 31 janvier 2008.

nombreux organismes culturels, entre autres avec le soutien du Conseil québécois des événements écoresponsables. Sans oublier d'autres organismes s'intégrant directement dans les pratiques de circularité, tels que le Grand costumier qui œuvre dans la chaîne du textile en soutenant le réemploi et la réparation de milliers de costumes pour les productions télévisuelles, audiovisuelles et de jeux vidéo.

Plus particulièrement, nous appuyons et recommandons la mise en œuvre, l'accélération ou la mise à échelle de ces éléments nommés dans le cadre stratégique de la *Feuille de route montréalaise en économie circulaire*:

- La réalisation de projets d'occupation transitoire entrepris par la Ville.
- La volonté de miser sur l'exemplarité et le rayonnement de la métropole à l'échelle de la province de même qu'à l'international dans cette transition nécessaire vers la circularité.
- Nous encourageons la Ville à devenir un modèle, voire un pionnier, à plusieurs niveaux. À ce sujet, nous encourageons la Ville à se positionner au niveau culturel.
- La transformation de la culture organisationnelle et de la gouvernance au sein de la Ville pour renverser les problèmes de perception, de méfiance et de méconnaissance à l'égard des pratiques d'économie circulaire : réduire les freins dans l'accès aux matériaux qui pourraient être réutilisés, repenser le rapport de propriétaire ou de contrôle à exercer par la Ville pour définir les usages, aplanir les complexités de gouvernance, intégrer en amont le cycle de vie dans les projets d'immobilisations, etc.

Par ailleurs, d'autres éléments pourraient contribuer à accélérer la circularité de l'écosystème culturel montréalais et du design. En voici quelques-uns:

A- PROGRAMMES

Les organisations et artistes qui innovent en mettant en place des projets d'économie circulaire peuvent témoigner des particularités propres à ce type d'entrepreneuriat. Fort de l'ambition de transformer des façons de faire généralement intégrées depuis des décennies, leur mise en œuvre implique de la recherche et du développement, des essais et erreurs et,

surtout, un soutien sur une période plus longue puisque le risque est plus grand et que changer des comportements prend du temps. Les modèles d'affaires sont encore à définir, voire à redéfinir, la transversalité des parties prenantes nécessitant une plus grande concertation et l'innovation un accompagnement accru. Il nous apparaît donc essentiel de modifier l'approche de financement par projet si la Ville concrétise son désir de soutenir des entreprises d'économie circulaire. Il nous paraît également logique que la Ville adopte une posture d'encouragement face aux créateurs qui adoptent déjà des comportements durables dans le cadre d'un soutien financier et que les exigences soient modulées en fonction de la taille des organisations et pratiques déjà intégrées. Enfin, lors de l'élaboration de programmes de financement qui encadrent et encouragent des mesures écoresponsables ou de circularité, nous sommes d'avis que ceux-ci devraient miser sur la transversalité des secteurs pour éviter les projets qui se développent en silo.

RECOMMANDATION :

Culture Montréal recommande à la Ville de réviser ses programmes pour les projets innovants en économie circulaire en favorisant le développement de la R&D et en offrant un soutien pluriannuel à la mission.

B- OUTILS

Nous saluons l'arrivée de la Trousse qualité design Montréal, une initiative issue de l'Agenda montréalais 2030, qui mise sur la qualité des cadres de vie montréalais. Ce virage en architecture et en design pourrait ouvrir la porte à la création d'autres projets porteurs et structurants prônant l'amélioration des pratiques écoresponsables en culture. Nous pensons notamment à des banques de données de matériaux et d'équipements disponibles à plus grande échelle, des registres qui font état des espaces de création ou des ateliers disponibles pour les artistes et artisans ou des trousseaux qui démontrent les bonnes pratiques du milieu et qui pourraient favoriser des maillages entre différents métiers, médiums ou disciplines.

RECOMMANDATION : Culture Montréal encourage la création par la Ville d'outils structurants et accessibles au milieu culturel qui facilitent et accompagnent la transition vers la circularité, au même titre que la Trousse qualité design Montréal.

C- MUTUALISATION

Des propositions d'efforts de mutualisation sont déjà mises de l'avant dans le document de consultation. Nous en profitons pour ajouter notre pierre à l'édifice et appuyer ces efforts dans le secteur culturel. Nous proposons de favoriser une plus grande mutualisation des espaces, des équipements culturels entre organisations ainsi que des ressources humaines alors que se vit une grande crise de la main-d'œuvre dans le secteur de la culture. Il est nécessaire de rappeler qu'un projet de mutualisation implique plusieurs parties prenantes et que son succès s'appuie sur des essais et erreurs et sur une période généralement plus longue qu'un projet ponctuel porté par une seule organisation. Outre les impacts sur le bilan carbone ou GES, ces efforts de mutualisation d'espaces seraient notamment bénéfiques comme soutien au démarrage de nouvelles organisations ou entreprises culturelles circulaires qui ont besoin d'espaces abordables. Cette mise en commun des espaces pourrait d'ailleurs permettre une utilisation plus optimale des locaux, empêcher la prolifération d'espaces vacants nombreux à Montréal dans le contexte de relance post-pandémique et revitaliser certains quartiers. Nous sommes également d'avis que la Ville gagnerait à réviser ses règles internes afin de mutualiser davantage ses équipements culturels comme les Maisons de la culture ou les bibliothèques, pour permettre à d'autres projets culturels et sociaux de se déployer plus facilement.

RECOMMANDATIONS :

- Culture Montréal encourage la Ville à ouvrir et à mutualiser ses espaces et équipements culturels avec les acteurs locaux.
- Culture Montréal encourage la Ville à s'assurer que ses programmes peuvent accueillir et soutenir des projets de mutualisation.

D- ÉTATS GÉNÉRAUX SUR LA CULTURE, L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La Feuille de route proposée par la Ville appelle à des transformations profondes non seulement de notre économie, mais également de nos façons de faire, penser et entrer en relation les uns avec les autres. Dans le cas du milieu culturel, on appelle également à une transformation potentielle des conditions de création, de diffusion et surtout de modèles d'affaires déjà précaires. Portées par des individus généralement déjà engagés et souhaitant

contribuer significativement par leur capacité de penser autrement, de déclencher nos imaginaires et de nous remettre en question, il n'en demeure pas moins que toutes discussions honnêtes sur les transformations nécessaires viennent poser des questions difficiles, nécessitant des réponses nuancées. Sans jamais oublier que l'empreinte carbone du milieu culturel est certes réelle, mais relative, et que ce dernier a également une contribution positive significative et essentielle pour réussir la transition socioécologique.

Ainsi, de nombreux gestes qui peuvent sembler une évidence dans un contexte de crise écologique peuvent par ailleurs avoir des impacts négatifs et significatifs pour le milieu culturel, encore durement éprouvé par la pandémie. À titre d'exemple, diminuer le nombre de productions en arts vivants et allonger les périodes de diffusion pour notamment réduire les déchets liés à la scénographie viennent bouleverser les modèles d'affaires historiques des diffuseurs. Tout comme la proposition de repenser les tournées internationales, essentielles à l'écosystème culturel québécois dont le marché local est trop petit. Des verres à usage unique en moins sur le site des festivals ou les scènes mutualisées entre plusieurs événements ont des impacts sur d'autres secteurs qui ont également besoin de survivre dans ce contexte de relance difficile pour plusieurs. La diminution de biens de consommation et de la commercialisation (merchandising) s'inscrit en cohérence avec la sobriété, mais s'avère essentielle pour générer des revenus autonomes réclamés notamment par les bailleurs de fonds. Les écoles d'art doivent également faire partie de la discussion pour transmettre des pratiques actuelles et assurer le futur.

Il pourrait aussi s'avérer nécessaire d'évaluer la pertinence des indicateurs actuels de succès du milieu culturel. Plutôt que de baser le succès sur une constante hausse de fréquentation, le nombre de nuitées vendues ou la quantité de productions réalisées en une année, un changement de posture permettrait peut-être de réévaluer la notion de richesse générée: richesse des imaginaires partagés, des savoirs locaux, collectifs et patrimoniaux, ainsi que de l'économie locale.

De plus, dans un contexte où les arts et la culture demeurent fragiles, il ne faut pas oublier que les investissements dans le développement culturel, autant en termes de création que d'équipements, demeureront toujours essentiels puisque l'apport de la culture à la société dépasse largement son impact GES.

De telles discussions doivent inclure l'ensemble des acteurs de l'écosystème, en particulier pour favoriser une approche concertée et générer un mouvement fédérateur sans mettre à risque un secteur déjà très vulnérable. Des États généraux sur la culture, l'économie circulaire et la transition écologique permettraient d'avoir des discussions franches et d'établir de grandes orientations avec l'ensemble des bailleurs de fonds et parties prenantes.

RECOMMANDATION :

Culture Montréal recommande à la Ville d'organiser des États généraux sur la culture, l'économie circulaire et la transition écologique.

E- DOCUMENTS D'ORIENTATION ET GESTION DES ESPACES PUBLICS

Alors que de nombreux documents d'orientation et outils de planification d'aménagement du territoire sont en cours d'élaboration, tels le futur Plan d'urbanisme et de mobilité 2050 (PUM) de la Ville ou la révision du Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) de la CMM, il nous apparaît primordial d'assurer un arrimage et l'intégration des valeurs liées à l'économie circulaire. La révision de la réglementation, tant à l'échelle des arrondissements, des services centraux ou des responsabilités métropolitaines doit être effectuée en gardant en tête les tenants et particularités liées à la circularité de l'économie. Pensons notamment à l'accès aux matériaux, la mobilité, les usages permis, le zonage, etc. Très présentes dans l'espace public, les organisations culturelles montréalaises et les artistes notent que les réglementations, les aménagements ou la gestion des matières résiduelles ne sont pas toujours propices à l'adoption de pratiques et d'approches circulaires.

RECOMMANDATIONS :

- Culture Montréal recommande d'assurer un arrimage entre les futurs documents d'orientation de la Ville de Montréal, particulièrement ceux liés à l'aménagement du territoire et la réglementation, avec les besoins liés à la circularité.
- Culture Montréal recommande d'ajuster les réglementations et pratiques de gestion des matières résiduelles dans la gestion des espaces publics et les parcs afin de faciliter la mise en place de pratiques et comportements circulaires.

F- PATRIMOINE

Entendu que la mutualisation d'espaces et d'équipements, ainsi que l'occupation transitoire sont des formes de circularité et que les artisans qui pratiquent des métiers traditionnels reliés

au patrimoine bâti sont à la fois acheteurs et donneurs de matériaux, ainsi que garants de la santé des édifices et grands ensembles institutionnels, les premières esquisses du projet Bridge-Bonaventure s'annoncent comme un exemple probant de « pôle d'innovation axé sur les technologies propres, un corridor récréotouristique et des milieux de vie adaptés autant aux citoyens qu'aux artisans et travailleurs »⁶. Pour faire de cet ancien quartier industriel un catalyseur de développement qui respecte son caractère historique et patrimonial, nous appuyons les démarches du Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) et de ses partenaires qui souhaitent l'implantation d'un futur quartier des artisans dans le secteur Bridge-Bonaventure pour assurer la relève des métiers artisanaux et du patrimoine. En effet, le CMAQ souhaite obtenir et pérenniser des espaces mutualisés qui permettent à la nouvelle formation *Métiers d'art du patrimoine bâti* d'être offerte par le Cégep du Vieux Montréal dans des locaux appropriés pour la formation des cohortes d'artisans, la pratique des différents métiers du patrimoine bâti et la mutualisation des outils et équipements.

RECOMMANDATION:

Culture Montréal recommande que la Ville mette en place son plan directeur autour du projet Bridge-Bonaventure et qu'elle soutienne et facilite la création du quartier des artisans.

⁶ Consortium du secteur Bridge-Bonaventure et de la Pointe-du-Moulin, [Consultation publique sur le document préparatoire](#), 6 octobre 2022, p.1.

ANNEXE – RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

Culture Montréal recommande à la Ville de Montréal de :

- Reconnaître nommément dans ses documents d’orientation la culture comme un partenaire incontournable pour assurer une transition vers la circularité de l’économie.
- Pérenniser et accroître les sommes octroyées au programme *Montréal culturelle, verte et résiliente* pour accélérer l’appropriation de ces transformations à l’échelle citoyenne.
- Réviser ses programmes pour les projets innovants en économie circulaire en favorisant le développement de la R&D et en offrant un soutien pluriannuel à la mission.
- Créer des outils structurants et accessibles au milieu culturel qui facilitent et accompagnent la transition vers la circularité, au même titre que la Trousse qualité design Montréal.
- Ouvrir et mutualiser ses espaces et équipements culturels avec les acteurs locaux
- S’assurer que ses programmes peuvent accueillir et soutenir des projets de mutualisation.
- Organiser des États généraux sur la culture, l’économie circulaire et la transition écologique.
- Assurer un arrimage entre les futurs documents d’orientation de la Ville de Montréal, particulièrement ceux liés à l’aménagement du territoire et la réglementation, avec les besoins liés à la circularité.
- Ajuster les réglementations et pratiques de gestion des matières résiduelles dans la gestion des espaces publics et les parcs afin de faciliter la mise en place de pratiques et comportements circulaires.
- Mettre en place son plan directeur autour du projet Bridge-Bonaventure et qu’elle soutienne et facilite la création du quartier des artisans.